

SOMMAIRE

- 4 Éditorial : À défaut de politique culturelle, le tout spécialiste et le tout artistique. *Esprit*

L'ÉTAT DE NICOLAS SARKOZY

- 6 Les nouveaux contours de l'État. Introduction. *M. F. et M.-O. P.*

1. LA CRITIQUE DIFFICILE

- 12 La critique désarmée. L'antisarkozysme qui n'ose pas se dire. *Michaël Fæssel*

Si le chef de l'État n'est guère populaire, il résiste néanmoins toujours à la critique. Celle-ci en effet ne parvient pas à s'exprimer, parce qu'elle en reste soit à des invectives radicales mais approximatives, soit au constat que l'épreuve des faits reste la plus forte. La gauche, en particulier, ne peut parvenir à retrouver son rôle d'opposition sans faire au préalable l'autocritique de ses propres conceptions du pouvoir, de l'économie et des réformes. Mais pourquoi est-ce si difficile ?

- 24 Une hégémonie maintenue sur la droite ? *Michel Marian*

La victoire présidentielle de Nicolas Sarkozy venait d'abord de sa capacité à unifier toutes les droites. Pourra-t-il maintenir cette unité tout au long du quinquennat ? Les tiraillements se multiplient dans sa majorité. Son Premier ministre tirera-t-il parti de sa popularité ? Les autres ambitions qui s'affirment pourront-elles trouver un espace politique pour se développer ?

- 33 Le président « télé-réel » d'un État-entreprise. *Pierre Musso*

La communication, dans la politique sarkozyste, est plus qu'une manière de saturer les médias de messages. Elle invente une nouvelle politique adaptée à un âge télévisuel participatif et sentimental. Le culte de l'entreprise, la mise en scène des peurs et la scénarisation de la vie politique forment plus qu'une idéologie : une théâtralisation de la réussite individuelle.

- 43 Le sarkozysme est-il la « vérité » de la démocratie ?

Entretien avec *Myriam Revault d'Allonnes*

L'exercice actuel du pouvoir nous apprend-il quelque chose sur la démocratie ? Si le sarkozysme bouscule les équilibres instables de notre régime, n'est-ce pas vers celui-ci qu'il faut tourner nos critiques ? Les nouvelles formes de « gouvernementalité » et les conceptions sous-jacentes de l'individu qu'elles expriment vont-elles transformer, au-delà des pratiques du pouvoir, notre conception même de la démocratie ? Comment, dès lors, défendre notre attachement à ce régime ?

- 54 L'idéologie de l'air du temps. *Entretien avec Steven Erlanger*

Le correspondant à Paris du *New York Times* est un observateur privilégié de Sarkozy « l'Américain ». Si son action internationale a montré une capacité à s'emparer des sujets et à bousculer les habitudes, y compris françaises, son discours évoque une sorte de fourre-tout mélangeant la gauche et la droite, le neuf et l'ancien sans déboucher sur une véritable synthèse. Mais n'est-ce pas là une difficulté commune à tous les États européens ?

2. DES RÉFORMES EN TROMPE-L'ŒIL

58 Nicolas Sarkozy et les réformes. *Pierre-Yves Cossé*

Au-delà de la frénésie des annonces, que peut-on dire des réformes lancées par le Président ? Quelle sera l'évaluation du processus de révision générale des politiques publiques ? La volonté d'aller vite, de dérouter l'opposition, de multiplier les chantiers risque de ne permettre de traiter que la superficie ou l'apparence des questions. En outre, la crise a encore affaibli la marge de manœuvre budgétaire. Et quand viendra l'heure du bilan, l'opinion y sera-t-elle attentive ?

68 Revenu de solidarité active : quelle nouvelle donne sociale ? *Matthieu Angotti*

Le RSA préparé par Martin Hirsch est une réforme emblématique de l'« ouverture à gauche » du gouvernement. Mais que disent les premières évaluations de ce programme ? Sa principale justification est d'inciter les chômeurs à reprendre un emploi, ce qui peut être utile en temps de reprise mais apparaît hors sujet dans le contexte actuel de forte montée du chômage. Du coup, l'accent mis sur la responsabilité individuelle apparaît aussi décalé, surtout si le suivi individuel qui doit favoriser l'insertion n'est pas au rendez-vous.

77 La droitisation des plans banlieue. *Jacques Donzelot*

Considérée sur un plan historique, la politique de Sarkozy pour les banlieues – à laquelle le Plan Espoir banlieue porté par Fadela Amara a apporté une touche particulière – ne modifie pas son infléchissement à droite depuis le milieu des années 1990. Plus encore, elle en dégage la philosophie : un interventionnisme public, qui traite vigoureusement les lieux pour pouvoir sommer les individus de choisir entre la chance qu'on leur offre et la répression qui les menace.

88 Encadré : Les étrangers et l'identité nationale. *Joël Roman*

90 Politique de sécurité : les chiffres et les images. *Tanguy Le Goff*

Domaine de prédilection du chef de l'État, la politique de sécurité est marquée par une grande continuité. Elle privilégie en particulier la culture des chiffres, qui pousse les forces de l'ordre à multiplier les interventions permettant d'afficher de bonnes statistiques. Mais cette stratégie d'affichage des résultats finit par se faire au détriment du maintien de l'ordre lui-même. Et elle risque de conduire à une rupture du lien de confiance avec la population.

3. L'ÉTAT RECENTRÉ ET RECENTRALISATEUR

99 Le consultant et le préfet. *Marc-Olivier Padis*

Dans le dispositif du pouvoir actuel, la « rationalisation » budgétaire et la contrainte par la maîtrise des dépenses sont complétées par un volet de réaffirmation de l'action de l'État à travers le corps préfectoral. C'est donc une double approche, en partie contradictoire, en partie complémentaire, qui redessine les contours de l'État. Faute de la comprendre, on en reste à une critique de la culture entrepreneuriale, sans prendre la mesure de l'imaginaire sécuritaire qui la complète.

108 Le sarkozysme, mort de la V^e République ? *Lucile Schmid*

S'il est patent que Nicolas Sarkozy a d'emblée marqué de sa touche personnelle la présidence, que peut-on imaginer de l'avenir de l'institution

au-delà de son mandat ? Le régime est-il déjà changé ? Faudra-t-il imaginer un nouvel équilibre des pouvoirs ? Et quel doit être le profil des prochain(e)s candidat(e)s pour une telle fonction ?

120 Le Grand Paris et la réforme des collectivités territoriales.

Quel retour de l'État ? *Olivier Mongin*

Avec le Grand Paris, Nicolas Sarkozy a tenté un coup de poker médiatique. Mais qu'en restera-t-il si la droite perd les régionales ? Un équilibre fragile entre Paris Métropole et l'agence d'urbanisme mise en place sous l'égide de l'État. Conduite parallèlement, la réforme en dents de scie des collectivités territoriales dévoile ce qui se passe effectivement : un refus d'assumer la décentralisation, une réticence à valoriser les communautés urbaines. Ce qui donne lieu à une « recentration » de l'État qui veut contrôler sans en avoir les moyens financiers.

132 Le pôle de La Défense vu de Nanterre. Une politique pour satisfaire les besoins réels. *Entretien avec Sophie Donzel*

Maire adjointe de la ville de Nanterre chargée du développement économique et de l'emploi, Sophie Donzel est bien placée pour démontrer concrètement le modèle économique que l'État veut imposer à cette ville en y étendant le pôle de La Défense. Et pour proposer une stratégie alternative qui a également pour tâche de répondre, sur le terrain politique, à la fin du compromis gaullo-communiste dans cette fraction de la première couronne où la droite est largement minoritaire.

145 « Détruire la démocratie au motif de la défendre. »

Entretien avec Mireille Delmas-Marty

En partant de l'analyse d'une décision troublante, la création d'une « rétention de sûreté », la juriste montre comment celle-ci témoigne d'une transformation internationale du rapport au droit et à la sûreté dans un monde plus dangereux. Si cette évolution est frappante dans le cas français, elle n'est néanmoins pas isolée et traduit une évolution plus large des grands régimes juridiques à travers le monde.

JOURNAL

- 163 Les signes d'Haïti (*Jacky Dahomay*). Obama : le risque du blocage ? (*Dick Howard*). L'opium du peuple (*Olivier Mongin*). Soulagés : l'autorité de la peinture (*Paul Thibaud*). Transmettre un solo de danse (*Isabelle Danto*). 12, de Nikita Mikhalkov (*Claude-Marie Trémois*). Scénarios hautement régressifs (*O. M.*).

REPÈRES

- 184 Coup de sonde – Contre la pauvreté, une économie à l'épreuve de l'expérience *par Pierre Boisard*
- 188 Librairie. Brèves. En écho. Avis

Abstracts on our website : www.esprit.presse.fr

Couverture : *Réception au Sénat. La moquette rouge et les chaussures des convives*
(Paris, octobre 2009) © Sophie Chivet/Agence Vu